

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

7 janvier 2021

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**relative à la dissolution du Centre pour
l'égalité des chances et la lutte contre le
racisme – devenu Unia**

(déposée par Mme Barbara Pas et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

7 januari 2021

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de opheffing van het centrum
voor gelijkheid van kansen en voor
racismebestrijding – omgevormd tot Unia**

(ingediend door mevrouw Barbara Pas c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numerering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de résolution vise à abroger la loi du 15 février 1993 créant un Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme (CECLR), modifiée par la loi du 7 août 2013, en vue de transformer ce Centre en Centre fédéral pour l'analyse des flux migratoires, la protection des droits fondamentaux des étrangers et la lutte contre la traite des êtres humains.

Ce centre avait pris la succession du Commissariat royal à la politique des immigrés, dont la création en 1989 était, selon nous, déjà une erreur. Ce commissariat avait reçu pour mission, dit-on, de lutter contre le racisme et de promouvoir l'intégration des étrangers et la société multiculturelle. En fait, il avait été créé non pas parce qu'il y avait lieu de déplorer des excès racistes tels que des pogroms, mais parce que le Vlaams Blok avait remporté un succès appréciable lors des élections communales de 1988. En d'autres termes, cette initiative du gouvernement visait bien moins à garantir le bien-être des étrangers qu'à combattre un parti de l'opposition aux frais du contribuable. Lorsque le Commissariat royal disparut après quatre ans, parce qu'il n'avait été créé que pour un terme limité, le Vlaams Blok n'avait pas fini d'engranger des succès, au contraire. Aussi la loi du 15 février 1993 remplaça-t-elle le Commissariat royal à la politique des immigrés par le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme.

La loi du 7 août 2013 a transformé le CECLR, alors devenu le Centre fédéral pour l'analyse des flux migratoires, la protection des droits fondamentaux des étrangers et la lutte contre la traite des êtres humains, et ce centre a changé de nom, en 2016, pour devenir l'actuel Unia. Cependant, malgré son nouveau nom, la véritable tâche de cette institution est restée inchangée: présenter le racisme comme s'il n'avait lieu qu'à sens unique et diaboliser les partis nationalistes flamands au service du régime belge.

Fonctionnaires et déontologie

Le moins que l'on puisse dire à propos de ce centre est que son fonctionnement n'est guère respectueux des principes démocratiques. En effet, les membres de son conseil d'administration sont nommés par arrêté royal sur proposition des différents parlements de ce pays. Il ne fait aucun doute que son directeur est un fonctionnaire et doit se comporter comme tel. Les hautes

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel van resolutie beoogt het opheffen van de wet van 15 februari 1993 tot oprichting van een centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding (CGKR), gewijzigd door de wet van 7 augustus 2013 met het oog op de omvorming ervan tot een federaal Centrum voor de analyse van de migratiestromen, de bescherming van de grondrechten van de vreemdelingen en de strijd tegen de mensenhandel.

Dit centrum was de voortzetting van het Koninklijk commissariaat voor het migrantenbeleid, waarvan de oprichting naar onze mening reeds een vergissing was. Het commissariaat werd in 1989 opgericht en kreeg zogenaamd de opdracht het racisme te bestrijden en de integratie van de vreemdelingen en de multiculturele maatschappij te bevorderen. De aanleiding voor de oprichting ervan was niet dat er racistische excessen zoals bijvoorbeeld pogroms te betreuren waren maar wel dat het Vlaams Blok bij de gemeenteraadsverkiezingen van 1988 een behoorlijk succes had behaald. Met andere woorden, dit initiatief van de regering had niet zozeer het welzijn van de vreemdelingen op het oog, dan wel de bestrijding van een oppositiepartij op kosten van de belastingbetaler. Toen het Koninklijk commissariaat na vier jaar verdween, omdat het slechts voor een beperkte termijn was opgericht, was het succes van het Vlaams Blok niet achter de rug, integendeel. De wet van 15 februari 1993 voorzag dan ook in de vervanging van het Koninklijk commissariaat door het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding.

Bij wet van 7 augustus 2013 werd het CGKR omgevormd tot een federaal Centrum voor de analyse van de migratiestromen, de bescherming van de grondrechten van de vreemdelingen en de strijd tegen de mensenhandel, en in 2016 veranderde het centrum haar naam naar het huidige Unia. Maar ondanks de nieuwe naam bleef de echte taak van Unia ongewijzigd: het racisme als puur eenrichtingsverkeer voorstellen, en in dienst van het Belgische regime de Vlaams-nationale partijen demoniseren.

Ambtenaren en deontologie

Het minste wat van dit centrum gezegd kan worden, is dat de werking ervan haaks staat op de democratische principes. Zo worden de leden van de raad van bestuur op voordracht van de verschillende parlementen in dit land bij koninklijk besluit benoemd. Er bestaat dus geen enkele twijfel over dat deze directeur een ambtenaar is en zich *ipso facto* als een ambtenaar dient te gedragen.

juridictions ont certes confirmé que les fonctionnaires jouissent, en principe, comme tous les autres citoyens, des libertés constitutionnelles, notamment de la liberté d'expression et de conviction politique, mais qu'il est aussi universellement admis que son statut limite ces libertés sur certains points, eu égard à l'intérêt général, le fonctionnaire acceptant ces limites de son plein gré au moment où il accepte sa fonction.

Le statut de fonctionnaire implique des obligations relevant de la "déontologie administrative". La doctrine distingue essentiellement deux obligations: le devoir de réserve et le devoir de neutralité. Jan Velaers, professeur à l'UFSIA et à l'UFSAL, affirme clairement que le fonctionnaire doit s'abstenir de toute déclaration qui ferait douter les utilisateurs du service public de l'impartialité du service. Il ajoute même qu'un devoir de réserve incombe au fonctionnaire, y compris en dehors de l'exercice de sa fonction, et que le fonctionnaire ne doit pas donner au public l'impression que le service auquel il appartient soutient, privilégie ou encourage une conviction politique ou philosophique déterminée. En s'immisçant régulièrement dans le débat politique, Unia enfreint manifestement la déontologie que les fonctionnaires sont tenus d'observer. Quelques exemples suffiront à le démontrer.

Tout d'abord, il y a le fait que le centre Unia et le monde politique ont clairement indiqué que les membres du Vlaams Belang n'étaient pas les bienvenus au sein du conseil d'administration d'Unia. La victoire électorale de ce parti en 2019 a subitement convaincu Unia de plaider pour que ses administrateurs ne soient plus désignés en fonction du poids des partis mais par la voie d'un appel à candidature. Auparavant, les désignations politiques n'avaient jamais été un problème pour le centre Unia. Il s'agissait d'une manœuvre cousue de fil blanc pour éviter que le Vlaams Belang entre au conseil d'administration. "Allons-nous, en cette période de protestations contre le racisme dans le monde entier, laisser entrer un parti d'extrême droite au conseil d'administration d'une institution de défense des droits de l'Homme? Si le Parlement flamand prend une telle décision, il commettra vraiment une erreur. Cela suscitera l'indignation nationale et internationale" (traduction), a indiqué Mme Keytsman, directrice d'Unia, dans le *Nieuwsblad* du 10 juin 2020.

Nous constatons par ailleurs que le centre Unia s'immisce régulièrement dans le débat politique en adoptant des prises de position marquées.

Nous songeons par exemple au débat sur le port du voile à l'école ou dans la fonction publique. Unia a en effet pris l'initiative de contacter diverses écoles

De hoogste rechtscolleges hebben weliswaar bevestigd dat ambtenaren in principe, net als alle andere burgers, de grondwettelijke vrijheden genieten, onder meer de vrijheid van meningsuiting en van politieke overtuiging. Algemeen wordt echter ook aanvaard, dat het statuut omwille van het algemeen belang zekere beperkingen aan deze vrijheden aanbrengt, die de ambtenaar vrijwillig op zich neemt op het ogenblik dat hij zijn ambt aanvaardt.

Uit het ambtenarenstatuut spruiten verplichtingen voort die aangeduid worden als de ambtelijke deontologie. In de rechtsleer onderscheidt men twee grote plichten: de plicht tot terughoudendheid en de plicht tot neutraliteit. Jan Velaers, hoogleraar aan de UFSIA en aan de UFSAL, stelt duidelijk dat de ambtenaar zich dient te onthouden van uitingen die de gebruikers van de openbare dienst zouden doen twijfelen aan de onpartijdigheid van de dienst. Hij voegt er zelfs aan toe dat op de ambtenaar een verplichting tot terughoudendheid rust, ook buiten de uitoefening van zijn ambt, en dat de ambtenaar ten opzichte van het publiek niet de indruk mag wekken dat de dienst waarvan hij deel uitmaakt, een bepaalde politieke of levensbeschouwelijke overtuiging deelt, bevoordeelt of promoot. Vermits Unia zich met de regelmaat van een klok in het politieke debat mengt, treedt het de deontologie waar ambtenaren zich aan dienen te houden, duidelijk met voeten. Een paar voorbeelden zullen volstaan om dit aan te tonen.

Ten eerste is er het gegeven dat vanuit Unia en de politieke wereld duidelijk te kennen wordt gegeven dat Vlaams Belangers niet welkom zijn in de raad van bestuur van Unia. Sedert de verkiezingsoverwinning van die partij in 2019 pleit Unia er plotsklaps voor om de leden niet langer aan te duiden op basis van de sterkte van de partijen, maar wel via een open oproep tot kandidaatstelling. Voorheen waren de politieke aanduidingen nooit een probleem voor Unia. Een al te doorzichtig manoeuvre om te vermijden dat Vlaams Belang een zitje in de raad van bestuur krijgt. "Gaan we echt te midden van wereldwijde protesten tegen racisme een extreemrechtse partij een zitje geven in een mensenrechteninstelling? Als het Vlaams Parlement dat beslist, zijn ze echt niet goed bezig. Dat zal ongetwijfeld leiden tot nationale en internationale verontwaardiging", aldus Keytsman, directeur van Unia in het *Nieuwsblad* van 10 juni 2020.

Daarnaast stellen we vast dat Unia zich inderdaad vaak in het politieke debat mengt met uitgesproken politieke stellingnames.

Denk maar aan het hele debat rond het dragen van hoofddoeken in scholen of in publieke functies. Zo contacteerde Unia op eigen houtje diverse scholen

pour leur demander avec insistance de modifier leur règlement d'ordre intérieur afin d'autoriser le port du voile¹. La même démarche a eu lieu vis-à-vis de crèches afin que celles-ci autorisent le port du voile par des stagiaires². Unia a également intenté un procès contre une entreprise d'accueil qui interdisait le port du voile à ses travailleurs. Or, tant qu'un employeur fixe dans son règlement d'entreprise que le port visible de tout signe politique, philosophique ou religieux sur le lieu de travail est interdit, cela ne constitue pas une discrimination directe, a estimé la Cour européenne de Justice.

Le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme (CECLR) se mêle également de l'enseignement. C'est sous son impulsion qu'un "pacte de non-discrimination" a été conclu dans la plupart des écoles flamandes, pacte qui leur impose certains modèles pédagogiques. Et dans son rapport annuel 2018, Unia plaide pour la suppression des cloisons entre l'enseignement spécial et l'enseignement ordinaire. Or, ce n'est pas à une institution comme Unia qu'il appartient de se prononcer sur cette question.

Mais ce n'est pas tout: le CECLR a fait du lobbying, en son temps, en faveur de l'octroi du droit de vote aux étrangers non européens, question controversée s'il en est. Or, cette attitude constituait une ingérence directe dans la politique du pays, et tout fonctionnaire qui prend part à cette polémique contrevient ainsi à son devoir de neutralité et de réserve. En d'autres termes, les fonctionnaires du CECLR enfreignent systématiquement la déontologie de leur fonction.

Le centre Unia est également coutumier de prises de position politiques dans ses rapports annuels, lesquelles ne sont en outre pas souvent étayées. On peut par exemple lire dans son rapport annuel de 2018 que "L'attachement à la démocratie régresse aussi, en partie d'ailleurs parce qu'elle ne tient pas ses promesses en matière d'égalité et d'inclusion". Or, ces prises de position politiques et ces jugements de valeur n'ont absolument pas leur place dans un rapport annuel "objectif", pas plus d'ailleurs que les plaidoyers d'Unia en faveur de l'introduction de tests de situation contre la discrimination prétendue.

Il convient par ailleurs de souligner que le centre Unia interprète la notion de racisme de façon extrêmement unilatérale. Rafrâchissons-nous la mémoire: Unia a mené une étude sur l'interdiction du port du

met de eis om het schoolreglement te veranderen, ten einde hoofddoeken toe te laten¹. Hetzelfde gebeurde met kindercrèches die moesten toelaten dat stagiairs een hoofddoek zouden dragen². Ook spande Unia bijvoorbeeld een zaak aan tegen een onthaalbedrijf dat de hoofddoek voor werknemers verbood. Zolang een werkgever in het bedrijfsreglement vastlegt dat het zichtbaar dragen van "enig politiek, filosofisch of religieus teken" op de werkvloer is verboden, is er geen sprake van directe discriminatie, oordeelde het Europese Hof van Justitie daar over.

Ook met het onderwijs zélf bemoeide het CGKR zich. Onder impuls van het centrum werd in de meeste Vlaamse scholen een zogenaamd non-discriminatiepact afgesloten waarin aan deze scholen bepaalde pedagogische standaarden worden opgelegd. En in haar jaarverslag 2018 pleit Unia ervoor om de schotten tussen het Buitengewoon Onderwijs en het gewone onderwijs te laten verdwijnen. Het is helemaal niet aan een instelling zoals Unia om zich hierover uit te spreken.

Maar er is meer: het centrum lobbyde destijds voor het zeer omstreden stemrecht voor niet-Europese vreemdelingen. Dit was een rechtstreekse bemoeienis met het politieke beleid van het land en bijgevolg houdt de ambtenaar die zich omtrent deze zaak polemisch opstelt, geen rekening met zijn plicht tot neutraliteit en tot terughoudendheid. Met andere woorden, de ambtenaren van het centrum overtreden systematisch de deontologie van hun ambt.

Ook doet Unia in haar jaarverslagen politieke uitspraken, die daarenboven vaak niet eens onderbouwd zijn. Zo lezen we in het jaarverslag van 2018 bijvoorbeeld dat de samenleving "haar beloftes niet nakomt op het vlak van gelijkheid en inclusie". Dergelijke politieke uitspraken en waardeoordelen horen helemaal niet thuis in een "objectief" jaarverslag. Hetzelfde geldt voor de pleidooien van Unia om praktijktesten tegen vermeende discriminatie in te voeren.

Daarnaast dient opgemerkt te worden dat Unia het gegeven "racisme" bijzonder eenzijdig opvat. Even het geheugen opfrissen. Unia voerde een onderzoek naar "een langezwembroekverbod" in Beersel, maar ziet

¹ <https://www.unia.be/fr/jurisprudence-alternatives/solutions-negociees/le-droit-a-lenseignement-pour-adultes-avec-ou-sans-le-voile-islamique>.

² <https://www.unia.be/fr/jurisprudence-alternatives/solutions-negociees/autoriser-le-foulard-pour-des-stagiaires-dans-une-creche>.

¹ <https://www.unia.be/nl/rechtspraak-alternatieven/onderhandelde-oplossingen/recht-op-volwassenenonderwijs-ook-met-hoofddoek>.

² <https://www.unia.be/nl/rechtspraak-alternatieven/onderhandelde-oplossingen/stagiairs-in-creche-mogen-hoofddoek-dragen>.

bermuda dans les piscines décrétée à Beersel, mais le fait de réserver des heures de baignade spécifiques aux femmes musulmanes ne pose aucun problème selon lui. Unia a demandé des explications à Raymond van het Groenewoud concernant le texte de son single *Weg met Amerika*, qui pourrait avoir une connotation raciste³, et il a cloué Jean-Marie Pfaff au pilori parce qu'il avait fait une blague de potache visant une personne noire pendant les vacances. Mais Unia minimise dans le même temps le salafisme qui progresse dans ce pays. Un échevin bruxellois, Alain Courtois, qui avait refusé d'unir un couple de musulmans parce que la mariée ne voulait pas lui serrer la main, a été écarté pour cause d'ethnocentrisme, mais la déclaration d'une militante noire selon laquelle "tous les blancs sont racistes" relève d'après Unia de la liberté d'expression⁴. Unia est devenu une partie du problème et non de la solution.

L'approche unilatérale adoptée par cette institution touche également les citoyens ordinaires. Contrairement à ce que le centre Unia et sa directrice affirment dans la presse, les citoyens qui déposent une plainte légitime du chef de racisme anti-flamand ou anti-blanc n'obtiennent jamais gain de cause.

Ainsi, une plainte a été déposée à la suite de déclarations racistes anti-flamandes faites par un chroniqueur wallon au cours de l'émission de RTL-Tvi "*C'est pas tous les jours dimanche*", déclarations qui visaient clairement un groupe ethnoculturel spécifique (les Flamands). La réponse d'Unia est hallucinante: "La référence au fait d'être flamand doit être analysée comme une allusion au critère linguistique au sens de la législation antidiscrimination. Bien que ce critère linguistique soit protégé par la loi antidiscrimination du 10 mai 2007, le législateur a choisi de ne pas autoriser Unia à traiter les plaintes fondées sur ce critère, ce que nous regrettons. Par conséquent, Unia ne peut pas se prononcer sur votre plainte". (traduction) Unia estime donc que le racisme anti-flamand relève automatiquement du racisme linguistique⁵.

Il est du reste frappant de constater que le centre Unia ne voit guère d'inconvénient, en pratique, à défendre le racisme émanant de milieux islamistes. Alors qu'il affirme que "*le discours politique et l'utilisation des réseaux sociaux par les mandataires publics suscitent de plus en plus de questions*" (traduction), force est de constater que la directrice d'Unia elle-même ne s'est par exemple pas privée de faire de la publicité sur les réseaux sociaux pour une foire musulmane qui accueillait

geen enkel probleem in gescheiden zwemuren voor moslima's. Het vroeg aan Raymond van het Groenewoud uitleg over de tekst van zijn single *Weg met Amerika*, omdat het mogelijks zou duiden op racisme³ en nagelde Jean-Marie Pfaff aan de schandpaal omdat die op vakantie een flauwe grap had uitgehaald met een zwarte medemens. Maar Unia minimaliseert tegelijkertijd wel het oprukkende salafisme in dit land. Een Brussels schepen, Alain Courtois, die een koppeltje moslims niet wilde huwen omdat de bruid hem de hand weigerde te schudden werd als ethnocentrisch aan de kant gezet, maar de uitspraak van een zwarte activiste dat "alle witte mensen racisten zijn" viel volgens Unia dan weer gewoon onder de vrijheid van meningsuiting⁴. Unia werd een deel van het probleem, niet van de oplossing.

Ook gewone burgers merken de eenzijdige manier van werken van Unia. Burgers die bij Unia een klacht indienen omwille van pertinent anti-Vlaams of anti-blanc racisme krijgen er stevast nul op het request – ondanks het feit dat Unia en haar directeur in de pers anders beweren.

Zo was er een klacht tegen racistische anti-Vlaamse uitspraken van een Waals chroniqueur in het programma van RTL-Tvi, "*Ce n'est pas tous les jours dimanche*", waarbij de man in kwestie duidelijk een welbepaalde etno-culturele groep (de Vlamingen) viseerde. Het antwoord van Unia was hallucinant: "De verwijzing naar het feit Vlaming te zijn dient men te analyseren als een allusie op het taalcriterium in de zin van de anti-discriminatiewetgeving. Dat criterium van de taal mag dan door de antidiscriminatiewet van 10 mei 2007 beschermd zijn, de wetgever heeft er nochtans voor gekozen om Unia niet toe te laten klachten te behandelen die op dit criterium gebaseerd zijn, wat wij betreuren. Bijgevolg kan Unia zich niet uitspreken over uw klacht." Racisme tegenover Vlamingen valt dus automatisch onder taalracisme aldus Unia⁵.

Het valt trouwens op dat Unia in de praktijk weinig problemen heeft met het verdedigen van racisme vanuit islamitische hoek. Unia stelt enerzijds dat "het politieke discours en het gebruik van sociale media door publieke mandatarissen steeds vaker vragen oproept", maar anderzijds zien we dat de directeur van Unia zelf op sociale media bijvoorbeeld publiciteit maakt voor een moslimbeurs waar een gekend haatprediker komt

³ https://www.standaard.be/cnt/dmf06102005_062.

⁴ <https://scepter.net/2020/08/unia-over-alle-witte-mensen-zijn-racistisch-uitspraak-vrijheid-van-meningsuiting/>.

⁵ <https://doorbraak.be/anti-vlaams-racisme-kan-ermee-door-volgens-unia/>.

³ https://www.standaard.be/cnt/dmf06102005_062.

⁴ <https://scepter.net/2020/08/unia-over-alle-witte-mensen-zijn-racistisch-uitspraak-vrijheid-van-meningsuiting/>.

⁵ <https://doorbraak.be/anti-vlaams-racisme-kan-ermee-door-volgens-unia/>.

un célèbre prédicateur de haine – un homme qui exhorte notamment à frapper les femmes.

Il faut en conclure que la directrice d'Unia est elle-même une militante politique et qu'elle n'est donc absolument pas indépendante. En 2009, Els Keytsman se demandait si le foulard palestinien qu'elle conservait dans sa garde-robe risquait de donner lieu à une plainte de la part de la communauté juive. Comment peut-on demander alors à la communauté juive d'avoir confiance en Unia si cette institution est dirigée par une personne qui fait de telles déclarations? Celles-ci témoignent d'une idéologie déjà affichée par Mme Keytsman à l'époque où elle travaillait pour Oxfam et où elle appelait à participer à des manifestations dans lesquelles on scandait "mort aux Juifs". Mme Keytsman n'a jamais pris ses distances par rapport à cette idéologie.

Il convient enfin de souligner qu'alors qu'il considère que les "convictions syndicales" constituent, tout comme les "convictions politiques", un motif de discrimination pour lequel il est compétent, Unia refuse de prendre des mesures contre les syndicats qui excluent des personnes en raison de leurs convictions politiques.

Ministère de la vérité

Indépendamment de tout cela, force est de constater que notre pays dispose déjà d'un arsenal législatif contre le racisme et la discrimination en ce qui concerne le lieu de travail, le marché locatif, la vie nocturne, l'orientation sexuelle, le sexe, la religion et la race, ainsi que les droits des femmes et des enfants. Il appartient au parquet et aux juges de poursuivre si nécessaire et de juger le cas échéant. Nous n'avons pas besoin d'une institution publique qui se comporte comme une juridiction d'exception et comme une autorité morale partielle. La dictature n'est jamais loin lorsqu'une opinion devient un délit. Interdire une opinion non politiquement correcte par le biais de la loi ou de la justice cause en tout cas plus de tort que la manifestation même de cette opinion. Il n'y a pas de mauvaises opinions, il n'y a que des faits punissables, comme l'a très justement souligné le député Jean-Marie Dedecker dans une tribune publiée dans le Knack⁶.

De plus, les tentacules d'Unia, qui s'est manifestement donné pour tâche de modeler la pensée politique des citoyens, s'étendent très loin.

Contrairement à l'ancien "Commissariat royal à la politique de l'immigration" de Paula D'Hondt, le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme (ci-après

⁶ <https://www.knack.be/nieuws/belgie/unia-het-ministerie-van-waarheid-is-zelf-ongeloofwaardig-geworden/article-opinion-822551.html>.

spreken – een man die bijvoorbeeld het slaan van vrouwen propageert.

We kunnen niet anders dan vaststellen dat de directeur van Unia eigenlijk zelf een politieke activiste is en helemaal niet onafhankelijk. In 2009 vroeg Els Keytsman zich af of de Arafatsjaal in haar kleerkast een aanleiding kon vormen voor een klacht vanwege de Joodse gemeenschap. Hoe kan men dan verwachten dat de Joodse gemeenschap vertrouwen heeft in Unia als die instelling geleid wordt door iemand die zulke uitspraken doet? Dergelijke uitspraken getuigen van een ideologie die trouwens al bekend was van toen mevrouw Keytsman nog bij Oxfam werkte en zij opriep tot betogingen waar "dood aan de joden" werd gescandeerd. Daar werd nooit afstand van genomen.

Tot slot wijzen wij er op dat volgens Unia het criterium "syndicale overtuiging" net zoals "politieke overtuiging" een discriminatiegrond is waarvoor het bevoegd is, maar dat Unia anderzijds wel weigert op te treden tegen vakbonden die personen omwille van een politieke overtuiging uitsluit.

Ministerie van waarheid

Los van dit alles moeten we vaststellen dat we in dit land reeds een arsenaal aan wetgeving tegen racisme en discriminatie, van de werkvloer tot de huurmarkt en het uitgaansleven, over seksuele geaardheid, geslacht, godsdienst en ras, evenals over vrouwen- en kinderrechten, hebben. Het is aan het parket en de rechters om te vervolgen waar nodig en desgevallend te oordelen. We hebben geen behoefte aan een overheidsinstelling die zich gedraagt als een uitzonderingsrechtbank en als een morele vooringenomen autoriteit. Zeker waar een opinie en een mening een delict worden, loert de dictatuur om de hoek. Het via een wet of rechter verbieden van een onfatsoenlijke mening richt in alle gevallen een groter kwaad aan dan de meningsuiting zelf. Er bestaan geen foute meningen, alleen strafbare feiten, zo stelde kamerlid Jean-Marie Dedecker in een opiniestuk in Knack zeer terecht⁶.

De tentakels van Unia, dat zich klaarblijkelijk tot taak heeft gesteld het politieke denken van de burgers bij te sturen, strekken zich daarenboven zeer ver uit.

In tegenstelling tot het vroegere "Koninklijke Commissariaat voor Migrantenzaken" van Paula D'Hondt, kreeg het Centrum voor Gelijke Kansen en

⁶ <https://www.knack.be/nieuws/belgie/unia-het-ministerie-van-waarheid-is-zelf-ongeloofwaardig-geworden/article-opinion-822551.html>.

“CECLR”) s’est vu attribuer en 1993 la compétence d’agir en justice contre des personnes ou des associations (donc également devant le tribunal correctionnel). Cette modification de la loi a été inspirée par la victoire électorale écrasante du Vlaams Blok le 24 novembre 1991. Sous l’impulsion de quelques représentants de partis politiques traditionnels, la décision a été prise de combattre le Vlaams Blok “par tous les moyens” et, si possible, de l’abattre. À cette fin, un arsenal juridique a été mis à la disposition du CECLR.

Le 10 octobre 2000, soit deux jours après la victoire phénoménale du Vlaams Blok aux élections communales, le conseil d’administration du CECLR prend dès lors la décision de poursuivre le Vlaams Blok. Cette décision est prise sans la moindre difficulté, le conseil d’administration du CECLR étant peuplé à l’époque, et il l’est encore aujourd’hui, de représentants de partis politiques qui semblent avoir un point commun: leur rejet du Vlaams Blok/Belang. Il faut préciser que le CECLR possédait depuis longtemps le “dossier Vlaams Blok” dans ses tiroirs. Mais ils craignaient la réaction de l’électeur flamand. C’est pourquoi ils ont attendu trois jours après les élections communales pour assigner le Vlaams Blok. Et les prochaines élections n’interviendraient qu’en 2003.

Arrogance

Nous constatons également que le centre Unia se comporte d’une manière particulièrement arrogante envers les différentes autorités de ce pays. Bien que l’institution profite largement des subsides des contribuables, elle refuse de coopérer à sa propre évaluation. Début 2017, l’ancienne ministre flamande Homans a déclaré à juste titre que le centre Unia n’est pas neutre et ne défend qu’un seul groupe cible, à savoir les allochtones. La ministre a ensuite annoncé qu’elle ferait évaluer Unia par une instance neutre. Le parlementaire flamand Chris Janssens s’est ensuite enquis à plusieurs reprises de l’état d’avancement de l’évaluation, qui n’a jamais pu démarrer. La raison en a été donnée dans une réponse de la ministre à M. Janssens, que la ministre a également communiquée directement à la presse: selon Mme Homans, il n’y aura pas d’évaluation d’Unia parce que ... Unia refuserait de coopérer et que sans coopération, une évaluation est vouée à l’échec. Une institution qui reçoit 7,7 millions d’euros de fonds publics, dont 802 952 euros du gouvernement flamand, oppose donc à une ministre compétente son refus de se faire évaluer. C’est vraiment du jamais vu.

Liquidation

Ni le Centre pour l’égalité des chances et la lutte contre le racisme, ni Unia n’ont contribué à l’intégration. Ils ont

Racismebestrijding (hierna “CGKR”) in 1993 namelijk wél de bevoegdheid toegekend bij wet om in rechte op te treden tegen personen of verenigingen (dus ook voor de correctionele rechtbank). Deze wetswijziging was ingegeven door de verpletterende verkiezingsoverwinning van het Vlaams Blok op 24 november 1991. Onder impuls van enkele traditionele politici werd toen het besluit genomen om het Vlaams Blok “met alle middelen” te bekampen en zo mogelijk de keel over te snijden. Daartoe werd een juridisch arsenaal voorzien voor het CGKR.

OP 10 oktober 2000 – twee dagen na de fenomenale overwinning van het Vlaams Blok bij de gemeenteraadsverkiezingen – nam de Raad van Bestuur van het CGKR dan ook de beslissing om het Vlaams Blok te vervolgen. Het besluit werd vrij gemakkelijk genomen, want de Raad van Bestuur van het CGKR was en is nog steeds volgestouwd met partijpolitieke afgevaardigden die slechts één ding gemeen lijken te hebben: hun afkeer voor het Vlaams Blok/Belang. Het mag duidelijk zijn dat het CGKR het “dossier Vlaams Blok” al lang in de schuif had liggen. Maar zij waren bang voor de reactie van de Vlaamse kiezer. Daarom wachtten zij tot drie dagen na de gemeenteraadsverkiezingen om het Vlaams Blok te dagvaarden. En de volgende verkiezingen zouden er pas zijn in 2003.

Arrogantie

We stellen ook vast dat Unia zich bijzonder arrogant gedraagt tegenover de diverse overheden in dit land. Alhoewel de instelling gulzig de subsidies van de belastingbetaler slurpt, weigert ze mee te werken aan een eigen evaluatie. Begin 2017 stelde toenmalig Vlaams minister Homans terecht dat “Unia niet neutraal is en maar één doelgroep verdedigt, namelijk de allochtonen”. De minister kondigde toen aan dat ze Unia zou laten evalueren door een neutrale instantie. Vlaams parlements lid Chris Janssens informeerde later meermaals naar de stand van zaken met betrekking tot de evaluatie, die maar niet opgestart geraakte. De reden stond in een ontvangen antwoord van de minister aan Janssens, dat door de minister ook rechtstreeks aan de pers werd gecommuniceerd: er komt volgens Homans geen evaluatie van Unia omdat ... Unia haar medewerking zou weigeren en zonder die medewerking is een evaluatie gedoemd te mislukken. Een instelling die 7,7 miljoen euro overheidsgeld ontvangt, waarvan 802 952 euro van de Vlaamse regering, weigert dus tegenover een bevoegde minister om zichzelf te laten evalueren. Dit is werkelijk ongezien.

Opdoeken

Het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding, noch Unia hebben geen enkele bijdrage

seulement alimenté la culture nuisible de la victimisation dans les milieux allochtones. Unia porte une responsabilité écrasante dans les tensions croissantes, et mieux vaudrait dès lors le liquider, ne fût-ce que parce qu'il est d'abord devenu une police des idées, qui a bridé la liberté d'expression et qui a voulu et veut toujours tordre le cou à un parti d'opposition couronné de succès en menant une sale guerre judiciaire. Ainsi, Unia est toujours occupé, selon ses propres dires, à constituer un dossier contre le Vlaams Belang, dans l'attente d'un nouveau procès. Suite à une plainte déposée auprès d'Unia contre un membre du Vlaams Belang, Unia a envoyé au plaignant le communiqué suivant: "Nous allons de ce fait ajouter votre signalement au dossier général que nous constituons sur ce parti."⁷ Les hérauts de la démocratie et de la "diversité" semblent décidément ne jamais vouloir comprendre que dans une vraie démocratie, seuls les actes sont punissables, jamais les opinions. En démocratie, les divergences de vues politiques sont débattues au Parlement et sont soumises au verdict des urnes, et non à celui du tribunal.

Pour toutes ces raisons, nous considérons dès lors qu'il est préférable de supprimer purement et simplement Unia afin d'insuffler de nouveau un peu plus d'oxygène à la démocratie.

geleverd tot de integratie en alleen maar voedsel gegeven aan de nefaste slachtoffercultus in allochtone kringen. Unia draagt een verpletterende verantwoordelijkheid voor de oplopende spanningen en zou dus beter opgedoekt worden. Ook al omdat het in de eerste plaats een gedachtenpolitie is geworden die de vrije meningsuiting aan banden heeft gelegd en die een succesvolle oppositiepartij via een gerechtelijke vuile oorlog de nek wilde en nog steeds wil omwringen. Zo is Unia naar eigen zeggen nog steeds bezig met het aanleggen van een dossier tegen het Vlaams Belang, in afwachting van een nieuw proces. Naar aanleiding van een klacht die bij Unia werd ingediend tegen een lid van het Vlaams Belang, stuurde Unia de klager in kwestie de volgende mededeling: "*Nous allons de ce fait ajouter votre signalement au dossier général que nous constituons sur ce parti.*"⁷ De herauten van de democratie en "diversiteit" lijken nooit te willen inzien dat in een echte democratie alleen daden strafbaar mogen zijn, nooit opinies. In een democratie worden politieke meningsverschillen uitgesproken in het parlement en beslecht in de stembus, niet in de rechtbank.

Om al deze redenen zijn wij dan ook van oordeel dat Unia best volledig opgedoekt wordt en verdwijnt om de democratie opnieuw van meer zuurstof te voorzien.

Barbara PAS (VB)
 Dominiek SNEPPE (VB)
 Steven CREYELMAN (VB)
 Nathalie DEWULF (VB)
 Kurt RAVYTS (VB)
 Hans VERREYNT (VB)

⁷ <https://www.bladi.info/threads/ecrire-nimporte-reseaux-sociaux.478488/>.

⁷ <https://www.bladi.info/threads/ecrire-nimporte-reseaux-sociaux.478488/>.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. Considérant que la mission réelle d'Unia consiste à présenter le racisme comme s'il ne s'exerçait qu'à sens unique et à diaboliser les partis nationalistes flamands au service du régime belge;

B. Considérant que les membres du Conseil d'administration d'Unia sont nommés sur proposition des parlements et ont dès lors la qualité de fonctionnaire;

C. Considérant qu'en s'immiscant dans le débat politique, au travers de prises de position marquées, Unia enfreint systématiquement la déontologie que les fonctionnaires sont tenus d'observer (devoir d'impartialité et de réserve);

D. Considérant que le centre Unia outrepassé régulièrement son rôle en intervenant dans les domaines de l'enseignement et des médias;

E. Vu le lobbying exercé par Unia en faveur de l'octroi du droit de vote aux étrangers non européens, et le caractère très controversé de cette question;

F. Considérant que le centre Unia adopte des positions politiques extrêmement claires dans ses rapports annuels;

G. Considérant que le centre Unia minimise le salafisme en progression dans notre pays;

H. Considérant que le centre Unia refuse de traiter certains cas flagrants de racisme anti-blanc;

I. Considérant que certains propos tenus par la directrice d'Unia visaient à offenser la communauté juive;

J. Considérant que la Belgique compte suffisamment de tribunaux chargés de contrôler le respect des lois contre la discrimination, leur nombre rendant inutile l'existence d'un tribunal d'exception tel que le centre Unia;

K. Vu le refus d'Unia de collaborer à une évaluation imposée par l'autorité publique qui la subventionne;

L. Considérant que le centre Unia coûte chaque année, au contribuable, plusieurs millions d'euros qui pourraient être dépensés d'une manière bien plus judicieuse en cette période d'économies et de déficits budgétaires;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS;

A. Overwegende de werkelijke taak van Unia, namelijk het racisme als puur eenrichtingsverkeer voorstellen en in dienst van het Belgische regime de Vlaams-nationale partijen demoniseren;

B. Gelet op het feit dat de leden van de Raad van Bestuur van Unia op voordracht van de parlementen worden benoemd en dus eigenlijk ambtenaren zijn;

C. Overwegende dat Unia de deontologie waar ambtenaren zich dienen aan te houden (onpartijdigheid en terughoudendheid) stelselmatig met de voeten treedt door zich te mengen in het politieke debat; en dit met duidelijke politieke stellingnames;

D. Gelet op het feit dat Unia regelmatig haar boekje te buiten gaat door zich te moeien met het onderwijs en de media;

E. Gelet op het lobbywerk van Unia voor het zeer omstreden stemrecht voor niet-Europese vreemdelingen;

F. Gelet op de overduidelijk politieke standpunten van Unia in haar jaarverslagen;

G. Gelet op het feit dat Unia het oprukkende salafisme in dit land minimaliseert;

H. Gelet op het feit dat Unia weigert flagrante gevallen van anti-blanc racisme te behandelen;

I. Gelet op bepaalde uitspraken vanwege de directie van Unia die tot doel hadden de Joodse gemeenschap te schofferen;

J. Overwegende dat er in dit land voldoende rechtbanken zijn die toezicht houden op het naleven van anti-discriminatie wetten, zodat een uitzonderingsrechtbank als Unia overbodig is;

K. Gelet op de weigering van Unia om mee te werken aan een evaluatie, opgelegd door een subsidiërende overheid;

L. Overwegende dat Unia de belastingbetaler jaarlijks vele miljoenen euro's kost die in deze periode van besparingen en begrotingstekorten veel zinvoller kunnen worden gependend;

M. Considérant que, jusqu'à présent, Unia n'a nullement contribué à l'intégration, mais n'a fait qu'alimenter la culture nuisible de la victimisation;

N. Considérant qu'en démocratie, seuls les actes sont punissables, et jamais les opinions;

O. Considérant qu'en démocratie, les divergences de vues politiques sont débattues au Parlement et non devant les tribunaux;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'annoncer, au plus tard six mois avant l'expiration du délai prévu, par la voie d'une notification adressée aux présidents des parlements de toutes les parties concernées, la résiliation de l'accord de coopération du 12 juin 2013 entre l'autorité fédérale, les Régions et les Communautés visant à créer un Centre interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et les discriminations sous la forme d'une institution commune au sens de l'article 92*bis* de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980.

27 septembre 2020

M. Overwegende dat Unia tot op heden geen enkele bijdrage heeft geleverd aan de integratie, maar slechts voedsel heeft gegeven aan de nefaste slachtoffercultus;

N. Overwegende dat in een democratische samenleving enkel daden kunnen strafbaar zijn, maar opinies niet;

O. Overwegende dat in een democratie politieke meningsverschillen dienen uitgevochten te worden in de parlementen en niet in rechtbanken;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

1. Om uiterlijk zes maanden voor het verstrijken van de termijn via een notificatie aan de parlementsvoorzitters van alle betrokken partijen de ontbinding van het samenwerkingsakkoord van 12 juni 2013 tussen de federale overheid, de Gewesten en de Gemeenschappen voor de oprichting van het interfederaal Centrum voor gelijke kansen en bestrijding van discriminatie en racisme onder de vorm van een gemeenschappelijke instelling zoals bedoeld in artikel 92*bis* van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, kenbaar te maken.

27 september 2020

Barbara PAS (VB)
 Dominiek SNEPPE (VB)
 Steven CREYELMAN (VB)
 Nathalie DEWULF (VB)
 Kurt RAVYTS (VB)
 Hans VERREYT (VB)